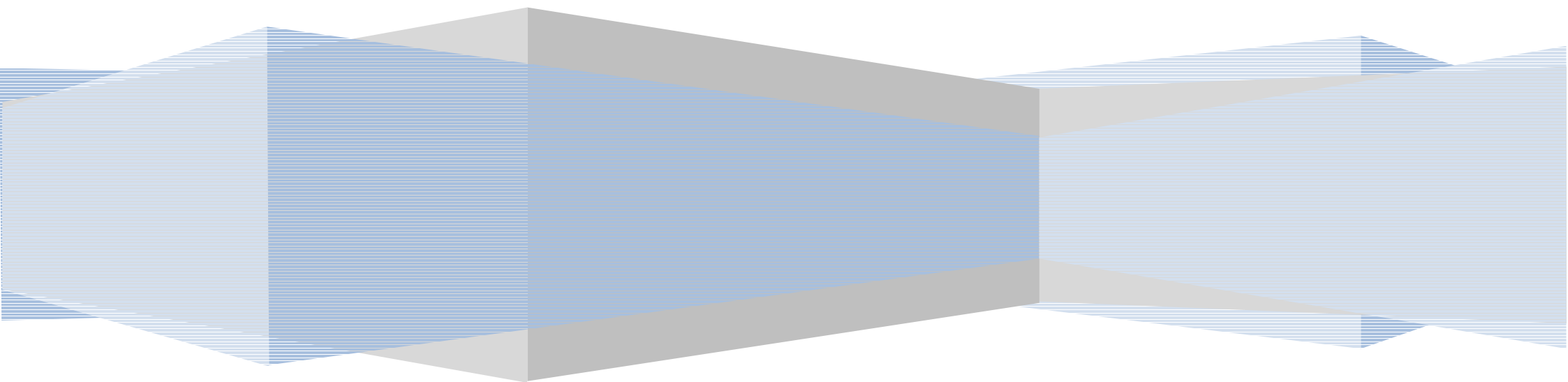


LE LANGAGE ORAL

Comment aider l'élève à développer des compétences langagières



SOMMAIRE



LE DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

- Les grandes étapes du développement du langage

COMMENT OBSERVER ET EVALUER

- Fiche d'observation des compétences en langue orale
- Parcours individuel des apprentissages langagiers (grille de compétences) *(extrait de « le langage oral : objet d'apprentissages à l'école maternelle » CNDP-CRDP 2010)*
- Tableau de bord de la classe *(extrait de « le langage oral : objet d'apprentissages à l'école maternelle » CNDP-CRDP 2010)*

DES RESSOURCES POUR TRAVAILLER LE LANGAGE ET LE VOCABULAIRE

- [EDUSCOL](#) :  Ressources pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle
-  Le langage à l'école maternelle

1. Echanger, s'exprimer :

- [Progression des compétences langagières](#) : s'approprier le langage, de la petite à la grande section *(extrait de « le langage oral : objet d'apprentissages à l'école maternelle » CNDP-CRDP 2010)*
- [Enseigner la langue orale en maternelle](#) *(présentation du livre)*

- [Le langage oral](#) : objet d'apprentissages à l'école maternelle (*présentation du livre + 2 exemples de fiches*)
- Développer et structurer le langage en maternelle (*présentation + extraits*)
- [Les Albums Echo](#) (*présentation + extraits + liens*)

- [Les ateliers philo](#)
 - ✓ Présentation
 - ✓ La philosophie à l'école élémentaire : ressources en ligne

2. [Comprendre](#) :

- Progression des compétences langagières : s'approprier le langage, de la petite à la grande section (*extrait de « le langage oral : objet d'apprentissages à l'école maternelle » CNDP-CRDP 2010*)
- Etapes symbolisant des procédures de compréhension du langage écrit entendu par l'enfant (*extrait de « le langage oral : objet d'apprentissages à l'école maternelle » CNDP-CRDP 2010*)

3. [Progresser vers la maîtrise de la langue française](#) :

- Progression des compétences langagières : s'approprier le langage, de la petite à la grande section (*extrait de « le langage oral : objet d'apprentissages à l'école maternelle » CNDP-CRDP 2010*)
- Apprendre à parler avec des comptines (*présentation du livre*)
- Apprendre la grammaire avec des jeux de cartes (*présentation du livre + exemple*)
- Jeux de Paroles : travailler la prononciation en aide personnalisée (*présentation du livre + exemples*)

- Démarches et outils pour le langage oral : construire et progresser (*présentation du livre + exemples*)
- [Langage en situation – langage d'évocation](#)
- [Dictée à l'adulte](#) (*présentation*)

QUELQUES JEUX POUR SE PARLER

LE DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

Les grandes étapes du développement du langage

Extrait du document de Dominique CRUNELLE

LES GRANDES ETAPES DU DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

Le pré langage

Ages	Perception (compréhension)	Production (expression)
0 à 2 mois	Réagit à la voix Accroche le regard Grande sensibilité à la prosodie (intonation de la voix)	Sons indifférenciés puis sons différenciés. Communication par la posture, le regard, la mimique
2 à 3 mois	Réagit à certaines situations habituelles (préparatif du biberon, présence des parents)	Vocalisations et sourires intentionnels
3 à 4 mois	S'oriente vers la voix	Petits cris et vocalises postérieures
4 à 5 mois	Début d'attention conjointe Cesse de pleurer quand on lui parle	Produit des vocalises, rit aux éclats - tour de parole
5 à 6 mois	Réagit à son prénom, au « non »	Imite les intonations, répond à son prénom par des vocalises
6 à 7 mois	Attentif quand on lui parle	Babillage canonique («bababa» intonatif – début de syntaxe) Vocalise face à ses jouets et à son image

LES GRANDES ETAPES DU DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

Le pré langage

Ages	Perception (compréhension)	Production (expression)
7 à 8 mois	Tend un objet	Chantonne
8 à 9 mois	Comprend : »bravo », « non », « au revoir »	Les sons du babillage se différencient, très prosodique
9 à 10 mois	Comprend des mots familiers en contexte	Gestes symboliques (coucou, au revoir, ...), fait non de la tête
10 à 11 mois	Comprends des mots familiers hors contexte	Le babillage s'enrichit – début de jargon
11 à 12 mois	La compréhension s'affine (environ 30 mots)	Apparition des 1ers mots – pointe avec l'index (holophrase)

Il existe des liens importants avec la motricité et l'ensemble du développement.

L'accès au langage signifiant est lié à l'acquisition de la permanence de l'objet et au développement de la mémoire.

LES GRANDES ETAPES DU DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

Le langage

Acquisition (niveau expressif) Le niveau de compréhension est toujours supérieur au niveau d'expression	Pour 50 % des enfants	Pour 90 % des enfants
Papa - maman	11 mois	14 mois
6 à 8 mots	15 mois	18 – 23 mois
Jargon + mots reconnaissables Montre des images familières sur un livre	16 mois	21 mois
Associe 2 mots Dénomme 2/3 images	19 mois	23 mois
Associe 2 mots dont un verbe	21 mois	24 mois
Vocabulaire de 50 mots 4 à 10 mots nouveaux par jour	20 – 21 mois	20 – 24 mois

LES GRANDES ETAPES DU DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

Le langage

Acquisition (niveau expressif) Le niveau de compréhension est toujours supérieur au niveau d'expression	Pour 50 % des enfants	Pour 90 % des enfants
Vocabulaire de 100 mots Construction de petites phrases Profil d'enfants très différents	24 mois	30 mois
Articulation de constrictives Début de pronoms, articles Langage moins égocentrique Aime les histoires	2 ans 1/2	3 ans
400 mots Questions : « où », « quand », « pourquoi »	3 ans	3 ans 1/2
Langage constitué Utilisation du « je » Commence à percevoir les finesses de la langue	3 ans 1/2	4 ans
Compétences métalinguistiques	A partir de 4 ans (rimes, catégorisation, segmentation)	
Langage écrit	A partir de 5 / 6 ans	

LES GRANDES ETAPES DU DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

En résumé

Avant l'âge de 2 ans l'enfant	Vers 3 ans l'enfant	Vers 4 ans l'enfant
<ul style="list-style-type: none">• S'exerce à produire des sons, des intonations, des mots• Commence à associer des mots à des situations• Comprend le sens des phrases simples• Echange verbalement avec les autres• Parle pour obtenir ce qu'il désire• Utilise son langage comme moyen de communication	<ul style="list-style-type: none">• Comprend tout le langage• A une parole intelligible sans déformation importante• Utilise des phrases avec sujet-verbe-complément• Possède un vocabulaire de plus de 300 mots• Pose des questions• Commence à utiliser le « je »• Commence à raconter ce qu'il a fait ou vu	<ul style="list-style-type: none">• Parle avec plus de précision du temps (hier, aujourd'hui,...)• Maîtrise la plupart des petits mots de liaison• Commence à exprimer plusieurs idées dans une même phrase• Parle facilement de catégories d'objets comme les fruits, les objets, les jouets.• Commence à exprimer la relation de cause à effet des événements• Commence à maîtriser la séquence des événements dans le temps• Aime s'amuser avec les mots

A 4 ans, tous les sons de la langue sont acquis sauf les phonèmes [s/z/ch/j] qui peuvent encore être déformés.

COMMENT OBSERVER ET EVALUER

Fiche d'observation des compétences en langue orale

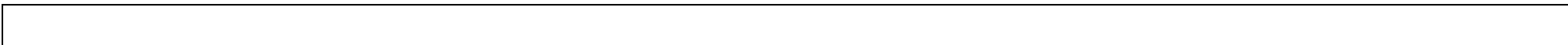
NOM : _____ **Prénom :** _____ **Né (e) le :** _____

Ecole : _____ **Enseignant :** _____ **Classe :** _____

Fiche établie le : _____ **par :** _____

L'ensemble de la famille parle uniquement français :									
Une ou plusieurs personnes parlent une autre langue :									
INTELLIGIBILITE	inintelligible			partiellement intelligible			intelligible		
INTENSITE	inaudible	chuchotée ou trop faible		normale		s'adapte à la situation		trop fort	
ARTICULATION PHONATION	A détailler :								
SYNTAXE	mot-phrase ou onomatopées	utilise le "je"	utilise des pronoms	utilise le verbe au temps approprié		rapport de causalité	connecteurs logiques	phrases simples	phrases complexes
PRISE DE PAROLE	jamais	communication non verbale	sur sollicitations	uniquement en petit groupe	uniquement avec ses pairs	abondante et/ou hors sujet	respecte et écoute autrui	à bon escient	est capable de participer à un échange
VOCABULAIRE	utilise des mots de substitution (machin, truc...)		désigne l'objet par sa fonction		utilise des mots génériques		connaît seulement des mots familiers et argotiques		utilise un vocabulaire précis et adapté
COHERENCE	utilise seulement des listes		change de sujet fréquemment		émet des hypothèses	sait restituer un récit		sait raconter un évènement vécu	

Autres remarques :



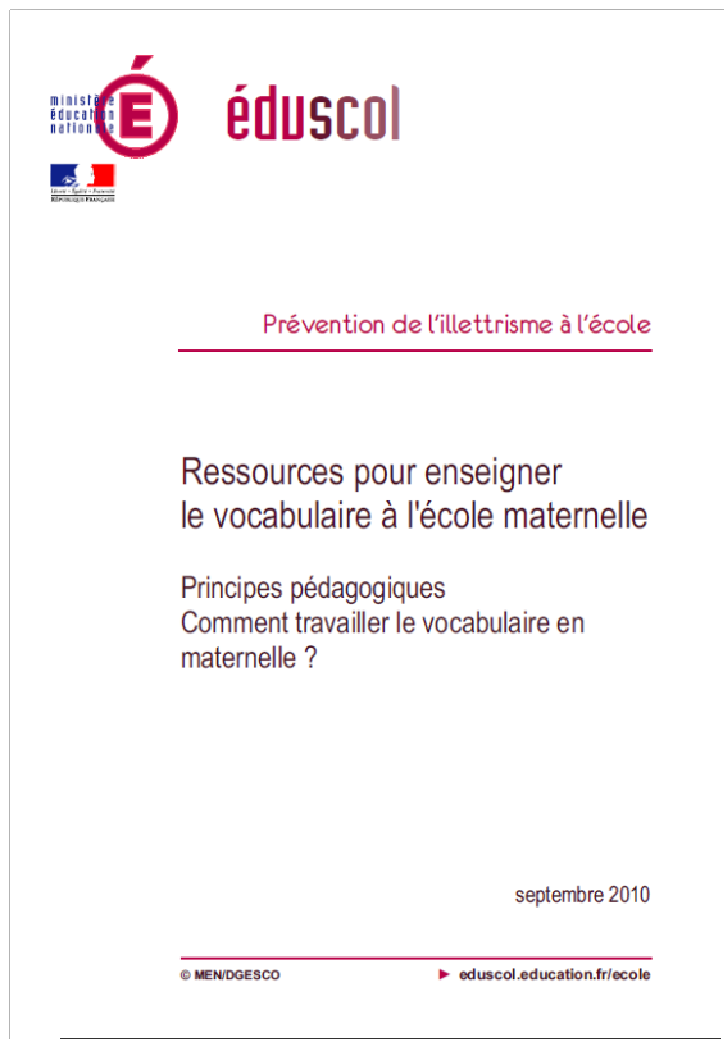
Extrait de "**Le langage oral :objet d'apprentissages à l'école maternelle**" - Régine HEUDRE et Marie-Lise HERNU - Editions Scérén

Le parcours individuel des apprentissages langagiers

Le tableau de bord de la classe

**DES RESSOURCES
POUR TRAVAILLER LE LANGAGE
ET LE VOCABULAIRE**

<http://eduscol.education.fr/cid48415/apprentissage-de-la-langue-francaise.html>



[Document EDUSCOL](#)

<http://eduscol.education.fr/cid52525/vocabulaire-a-l-ecole-maternelle.html>



[Sommaire](#)

Echanger - s'exprimer

Progression des compétences langagières : s'approprier le langage, de la petite à la grande section

Echanger, s'exprimer

COMPETENCES		TPS	PS	MS	GS	
1	Entrer en relation avec autrui par la médiation du langage	sur sollicitation en tête à tête	✓	✓	✓	✓
		sur sollicitation en groupe restreint		✓	✓	✓
		spontanément en tête à tête			✓	✓
		spontanément en groupe restreint			✓	✓
		spontanément en groupe classe			✓	✓
2	Organiser et structurer son langage	réponse par le prénom	✓			
		le "moi" apparaît	✓			
		apparition de "pseudo-phrases"	✓	✓		
		emploi du "je"		✓		
3	Répondre aux sollicitations de l'adulte en se faisant comprendre	réponse par le geste	✓	✓		
		réponse par la parole	✓	✓	✓	✓
		prononciation et articulation correctes			✓	✓
4	S'exprimer, dire des comptines très simples		✓	✓	✓	
5	Chanter devant les autres			✓	✓	
6	Commencer à prendre sa place dans les échanges collectifs	prendre la parole			✓	✓
		écouter autrui	✓	✓	✓	✓
		attendre son tour de parole		✓	✓	✓
		rester dans le sujet évoqué			✓	✓
7	Se faire comprendre par le langage pour les besoins de la vie scolaire			✓	✓	
8	Décrire, questionner, expliquer dans les activités des divers domaines			✓	✓	
9	Relater un évènement inconnu des autres				✓	
10	Exposer un projet				✓	
11	Inventer un histoire				✓	
12	Emettre des hypothèses				✓	
13	Participer à une conversation en restant dans le sujet de l'échange				✓	
14	Dire des comptines, poèmes ou autres textes en adoptant un ton approprié			✓	✓	

Echanger - s'exprimer

Enseigner la langue orale en maternelle



Un ouvrage qui préconise un enseignement structuré de l'oral en maternelle et qui comble le grand vide d'un guidage précis.

Une bonne **maîtrise de la langue orale** à l'entrée à l'école élémentaire est l'un des atouts majeurs de la réussite scolaire. Un consensus s'est établi pour attribuer à la maternelle un rôle décisif dans cet apprentissage, tout particulièrement pour les enfants de milieux populaires ou d'origine étrangère. Mais comment peut-on mener cet « enseignement » ?

S'appuyant sur des **pratiques expérimentées dans les classes**, cet ouvrage répond à nombre de questions : *A quelles dimensions faut-il être particulièrement attentif dans le développement des compétences langagières des enfants ? Comment les évaluer ? Quels supports utiliser ? Quelles situations privilégier ? Quel rôle doit avoir l'adulte ? etc.*

Dans une première partie, « **le problème et les clés** », Philippe Boisseau énonce très clairement les trois dimensions déterminantes : la syntaxe, le vocabulaire et l'articulation.

Dans une deuxième partie, « **les pratiques et leur mise en œuvre** », l'auteur expose des situations qui ont montré leur efficacité, chacune se déclinant en thèmes et contextes variés (motricité, élevage d'animaux, sorties, fêtes...).

Une troisième partie décrit « **les conditions de la réussite** » de tels dispositifs et notamment les attitudes efficaces de l'adulte dans cette relation verbale particulière.

Enfin, une dernière partie « **pour aller plus loin** » propose un cadre théorique qui inscrit ces pratiques langagières dans l'étayage du développement de l'enfant.



Deux axes de travail... pour définir une compétence

Le rôle de l'étayage de l'enseignant:

Le rôle de l'enseignant est de mettre les élèves en situation où la qualité des interactions adulte/élève amèneront les apprentis parleurs à pratiquer de multiples répétitions garantant d'une appropriation langagière. Le but étant le développement d'un registre oral de plus en plus riche et autonome

Vers la construction de la syntaxe:

La construction des énoncés complexes et leur articulation doit être la priorité dans une pédagogie du langage oral en maternelle

C'est en permettant à « l'apprenti parleur » de développer sa **syntaxe** qu'un enrichissement du **vocabulaire** sera possible ce qui amènera l'élève par production, répétition et comparaison à perfectionner son **articulation**.



La construction du langage en maternelle selon Philippe BOISSEAU

Les objectifs du maître :

- Combattre l'inégalité linguistique
- Encourager la construction de la syntaxe
- Permettre l'élaboration du vocabulaire

Les objectifs syntaxiques : Travailler avec les élèves

- La complexité des phrases
- Les pronoms
- Les temps
- Les prépositions

Les objectifs lexicaux : Travailler avec les élèves

- Les catégories de mots : noms; verbes, adjectifs
- Les listes de mots : familles de mots

Echanger - s'exprimer





Situations de classe ...

OBJECTIFS

Proposer des situations authentiques et variées.

Permettre aux élèves d'acquérir un vocabulaire et une syntaxe thématiques.

Entrer dans un rôle en utilisant le discours approprié à la situation et aux interlocuteurs (coins de la classe, rituels...)

INTERACTION ENSEIGNANT/ELEVE

- **La relance**: aide à la production du message en faisant décrire, préciser et entretient la conversation (le sentiment de reconnaissance).

- **Le feed-back**: permet à l'enfant de vérifier qu'il a bien été compris par l'adulte (élément moteur pour l'enfant qui est alors encouragé dans son effort). Renvoi d'une production orale de l'adulte plus riche syntaxiquement.

LES GROUPES DE LANGAGE

Le travail, en petits groupes, assure à chacun une plus grande densité de prises de parole. Il permet également une meilleure observation des productions langagières de chacun des participants pour une meilleure adaptation des réponses de l'adulte.

QUELQUES SITUATIONS

- Commentaire de l'adulte de son action ou de celle d'un élève
- Commentaire sollicité par l'adulte et produit par l'enfant: il/elle;
- Injonction-conseil : tu
- Commentaire de ses propres actions : je
- Bilan des activités : on
- Récit de prouesses: passé
- Projet : futur (aller)
- Mettre en ordre chronologique



Albums pour apprendre à parler... les oralbums

OBJECTIF

Proposer des albums en les réécrivant dans les structures de l'oral (PN GV) afin que l'élève se les réapproprie. Ensuite, l'enfant raconte à son tour l'histoire dans les structures de l'oral.

TRIPLE FORMULATION

Un triple parcours est proposé : la difficulté syntaxique se complexifie. L'enseignant peut donc adapter en fonction des besoins des élèves en fonctionnant en groupe de langage.

CONTENU DE L'HISTOIRE

Le contenu de l'histoire est analysé afin d'établir une progression dans les acquisitions syntaxiques à mener. C'est ainsi que deux types d'objectifs langagiers apparaissent:

- Objectifs syntaxiques :

- Pronom
- Temps
- Prépositions
- Complexité

- Objectifs lexicaux:

- Noms
- Verbes
- Adjectifs

Les objectifs sont organisés en fonction des niveaux de formulation.



Imagiers et jeux...

OBJECTIF des imagiers

- Renforcer le vocabulaire : nom/verbe/adjectif
- Mettre en place différents champs lexicaux, sémantiques et syntaxiques.
- Particulièrement utiles pour les noms, les adjectifs, les verbes d'action.

OBJECTIF des jeux

L'ancrage de l'apprentissage dans une **situation vécue (manipulations, aspect ludique et thématique...)** assure une **acquisition plus sûre du sens des mots, donc leur mémorisation**

TYPES DE JEUX

DENOMMER

- **Jeu de kim** avec objets réels puis images et photos :
Dans une série, retrouver l'objet, qui a été enlevé, déplacé ou modifié
- **Jeu de l'objet mystère** :
Dans des sacs à toucher, palper et deviner un objet parmi plusieurs placés dans un sac à toucher opaque
- **Jeu de loto** :
Jeu de mobilisation d'un vocabulaire
- **Jeu de devinette**
Deviner la carte choisie en secret par un enfant parmi des cartes thématiques..

CATEGORISER

- **Jeu d'associations** :
Proposer aux enfants ou réaliser avec eux des séries d'objets ou images qui "vont bien ensemble"
- **Jeu des intrus** :
Dans une série d'objets ou d'images en rapport avec un thème, retrouver l'intrus qui n'a pas sa place parmi les autres, et justifier.
- **Jeu des contraires** :
Pour organiser le lexique des verbes (entrer/sortir...) / des adjectifs (long/court...) / des adverbes et des prépositions (dessus/dessous)



Le langage oral :

Objet d'apprentissages à l'école maternelle

Élaboré par des auteurs ayant travaillé de nombreuses années en école maternelle, l'ouvrage *Le langage oral : objet d'apprentissages à l'école maternelle* présente des éléments précis et concrets pour aborder les activités langagières dans les classes.

Conforme aux programmes 2008, la démarche est d'abord explicitée ; au-delà de l'approche théorique, ce sont des outils de pilotage de classe qui sont proposés.

Dans une deuxième partie, des situations de classe sont décrites avec un focus sur les arts visuels, les coins d'imitation et les activités rituelles.

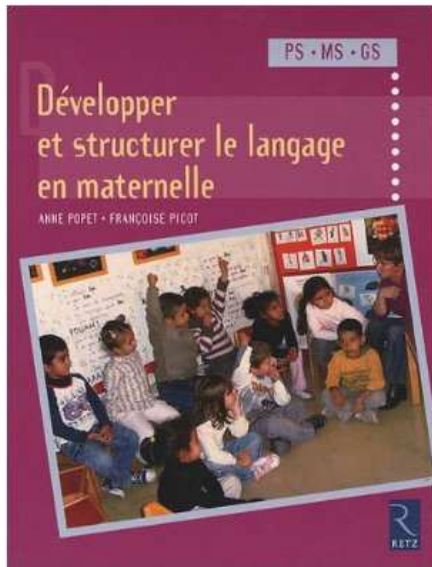
La nécessaire prévention des difficultés langagières à l'école maternelle n'a pas été oubliée : des propositions de situations en lien avec le développement des enfants permettront aux enseignants d'école maternelle de bâtir des situations de langage oral lors des temps réservés à l'aide personnalisée.

Cet ouvrage se veut avant tout un outil qui met en valeur le rôle primordial joué, dans le domaine des apprentissages langagiers, par l'école maternelle.

Exemples de fiches :

[A la pioche : MS-GS](#)

[Pour Noël : PS-MS](#)



Développer et structurer le langage en maternelle

Un ouvrage transdisciplinaire qui donne à l'enseignant des clés pour renforcer la maîtrise du langage et l'acquisition de vocabulaire en maternelle.

En maternelle, le langage est au cœur des activités quotidiennes et sa maîtrise par les enfants est régulièrement réaffirmée comme un objectif fondamental des programmes scolaires. Mais parler pour parler ne suffit pas. Encore faut-il s'assurer de réelles acquisitions lors de ces échanges langagiers...

Cet ouvrage propose de montrer l'étendue du champ langagier à développer en maternelle et fournit des démarches pour en assurer un apprentissage cohérent, garant d'efficacité. Organisé

en deux grandes parties, il propose :

- d'ancrer le langage dans des situations classiques de classe (coins-jeux, ateliers et rituels...) mais en fonction d'objectifs précis et de compétences à développer (savoir rappeler une action, un récit, utiliser un vocabulaire spécifique...);
- de s'appuyer sur des supports diversifiés déclencheurs de langage (imagiers, abécédaires, comptines, photos...).

Ainsi, à travers des situations de classes telles que l'élaboration d'une histoire, la simulation d'actions du quotidien dans les coins-jeux, la formulation de consignes et de règles de vie, la préparation et le récit d'une sortie... les enfants s'entraînent à écouter, dire, désigner, nommer, présenter, décrire, expliquer, reformuler, mémoriser...

Chaque activité donne un corpus de vocabulaire à acquérir et l'enseignant de choisir son entrée en fonction de la vie de sa classe et du moment adéquat.

[Sommaire](#)

[Introduction](#)

[Explorer avec ses sens](#)

[Exploiter des situations et des supports](#)

Echanger - s'exprimer



Les albums échos

Un ouvrage méthodologique très illustré et accessible pour apprendre à construire des outils efficaces pour l'apprentissage de la langue orale.

Conçus pour permettre des interactions entre l'adulte et les élèves, seuls ou petits groupes, les « albums échos » constituent un outil efficace pour accélérer la **construction du langage oral** chez les enfants de 3 à 5 ans. Ils se composent de **photos d'enfants** réalisant une activité d'apprentissage précise. Les photos sont accompagnées d'un **petit texte de l'oral** qui reprend des propositions émises spontanément par les enfants.

Les « albums échos » sont faciles à mettre en œuvre et motivent les enfants à raconter les actions photographiées, ce qui améliore à terme leur performance. Ils peuvent être utilisés régulièrement en classe ordinaire ou en groupe de soutien langagier.

À partir d'exemples, l'ouvrage décrit précisément :

- les principes didactiques et pédagogiques ;
- la méthodologie d'élaboration des albums ;
- la progressivité dans cette élaboration ;
- la mise en œuvre des albums en classe ;
- la progression dans la construction de la langue orale (et les objectifs langagiers).

Les annexes présentent de nombreux scénarios illustrés.

Le **DVD** présente **7 séances filmées** en classe pour illustrer les points forts de la démarche (collecte des premières verbalisations, entraînements, présentations des albums...) :

- 2 séances prennent pour support un album de première personne ;
- 5 séances portent sur des albums échos de troisième personne.

Les séances ont été choisies pour montrer la progression des enfants filmés.

[Présentation](#)

[Extraits](#)

[Présentation du DVD](#)

Pour construire un album écho

<http://ecoles.ac-rouen.fr/montivi/Boisseau/pages/albumecho.htm>

Les albums-échos : Un dispositif pertinent pour aider les "petits parleurs" à perfectionner leur langage oral

<http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/ism/spip.php?article37>

Les ateliers philo

« Débat réflexif à visée philosophique » à l'école primaire.

Les ateliers de philosophie en milieu scolaire se sont développés à partir de recherches internationales, à l'origine canadiennes, avec les travaux de Matthew Lipman :

- « La philosophie est vide si elle est réduite à la mémorisation du « qui a dit cela et quand »...Elle prend du sens seulement quand les enfants commencent à manifester la capacité de penser de façon autonome et de bâtir leurs propres réponses en regard des choses importantes de l'existence ».

En primaire, le « débat-philo » est plutôt centré sur des sujets qui touchent l'enfant.

Dans un « débat-philo » tout le monde est au même niveau car il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. L'enfant n'est pas obligé de parler mais s'il le fait il doit respecter le tour de parole. Dans un « débat-philo », on peut travailler autour d'une question et on apprend pourquoi on peut ou pas faire certaines choses tout au long des discussions. On aborde certains concepts de droits et de devoirs.

Avec de jeunes enfants, c'est un dispositif qui permet le développement de la parole personnelle de l'enfant. Le « débat-philo » se distingue de la simple prise de parole par le fait qu'il permet d'apprendre à parler et à penser en même temps. **C'est un temps de partage et de réflexion à l'oral.** C'est aussi travailler la maîtrise de la langue orale, objets de toutes recommandations ministérielles.

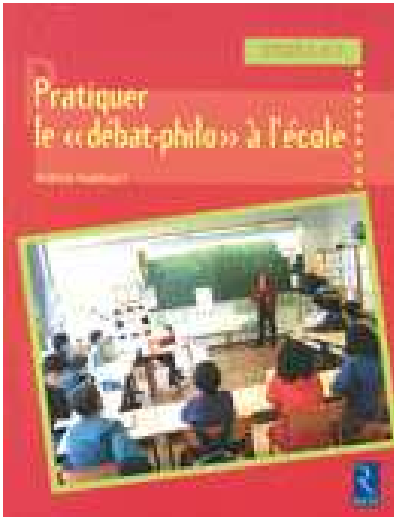
On peut enregistrer le débat, en faire une analyse plus fine et constater les progrès des enfants au niveau de la réflexion, de l'abstraction, de la syntaxe, de l'oral. Certains enfants mutiques osent alors parler, les temps d'oral s'allongent et les énoncés se complexifient.

Cf : Carole Calistri, Maître de conférences en sciences du langage à l'IUFM de Nice.

Echanger - s'exprimer

Le débat réflexif à visée philosophique :

« Pratiquer le débat-philosophie à l'école » chez Retz.



La réflexion est un acte personnel...C'est également un acte collectif. L'échange avec autrui enrichit la réflexion personnelle et il s'agit d'utiliser ce moment d'échange pour revenir ensuite vers soi et éventuellement modifier sa pensée première....

Le débat réflexif à visée philosophique permet d'organiser l'échange des pensées par l'interrelation qui est mise en place....

Certains pensent que c'est un travail impossible avec les enfants, car pour conceptualiser, élaborer un concept il faut être capable d'abstraction et on sait que l'enfant n'acquiert cette fonction que très progressivement...Les stades définis par Piaget structurent les acquisitions des connaissances à l'école primaire. Le passage progressif à l'abstraction doit donc être pris en compte dans le « débat-philosophie » et dans les objectifs que l'on peut se fixer

en fonction de la tranche d'âge des élèves....

Atelier philo, c'est quoi ?

Un atelier se déroule en **deux parties** : tout d'abord on **lit un texte**, puis les élèves **élaborent les questions d'ordre général que ce texte leur a inspiré** et enfin **votent pour celle qu'ils veulent retenir entre toutes**. Dans un 2^e temps, **la discussion s'organise autour de cette question**. L'enfant ne parle que lorsqu'on lui donne la parole et aucun jugement n'est permis. « *Petit à petit les enfants apprennent à sortir de leur situation personnelle et veulent entendre ce que les autres ont à dire sur le sujet* », raconte Gille Geneviève, enseignante à Caen. La **durée d'un atelier dépend de l'âge des enfants**, de leur capacité de concentration et de leur avancée dans la démarche. En maternelle, un atelier dure une quinzaine de minutes et peut s'organiser autour d'une photo (voir encadré). Selon G. Geneviève, « *dès 3 ans, les enfants s'interrogent. Le monde est mystérieux, y compris les relations avec les autres, et tout cela suscite un questionnement qu'il est légitime d'entendre. Philosopher n'est pas trouver des réponses, mais être capable de se poser des questions* ».

Dans une conférence à l'IUFM d'Orléans-Tours, Anne Lalanne, professeur des écoles, auteur de « Faire de la philosophie à l'école élémentaire », a pointé du doigt les écueils de ces ateliers : **la psychologie** (ne pas parler de soi, mais parler en tant qu'humain), **le relativisme** (chacun pense ce qu'il veut) et **le dogmatisme** (une conception s'impose aux autres). Au final, l'objectif est de permettre aux enfants de s'interroger pour savoir d'où ils savent ce qu'ils savent et ce que vaut **l'origine de leur savoir**. C'est un travail rationnel et non

plus d'expression spontanée, où l'on confronte ses idées avec celles des autres. L'atelier philo cultive le sens de la responsabilité, l'autonomie, le respect de la parole de l'autre, le partage de la parole et du pouvoir ainsi que la co-construction de la loi ; tout cela favorisant l'apprentissage de la citoyenneté. Un objectif qui s'inscrit bien dans les enjeux de l'école...

Article de [Gaëlle Desportes](#)

Echanger - s'exprimer

Les ateliers à visée philosophique à l'école maternelle

<http://www.ac-grenoble.fr/ien.bv/spip.php?article1511>

[Document du CRDP Lyon](#)

Voici quelques sites supplémentaires

<http://www.cddp92.ac-versailles.fr/drupalCddp/sites/default/files/docsConferences/philo2.pdf>

www.brenifier.com

Oscar Brenifier est Docteur en philosophie. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de philosophie pour enfants, dont la collection Philozenfants (Nathan), traduite en diverses langues. Fondateur de l'Institut de Pratiques Philosophiques, il anime ateliers et séminaires pour enseignants en France et dans de nombreux pays. Il est l'un des principaux promoteurs de la pratique de consultation philosophique.

www.philotozzi.com

Présentation du site

Ce site a pour objectif de présenter les travaux menés depuis 1988 par Michel TOZZI sur la didactique de la philosophie, ou plus exactement la didactique de l'apprentissage de philosopher. On y trouvera les références bibliographiques d'ouvrages et d'articles sur la question, ainsi que certaines publications récentes in extenso. Le champ de recherche couvre :

1) les pratiques de la philosophie à l'école

- Enseignement actuel de la philosophie en classe terminale des lycées.
- Pratiques nouvelles de la Discussion à Visée Philosophique (DVP) à l'école primaire, de la maternelle au CM2.
- Expériences en collèges, particulièrement en SEGPA (élèves en difficulté).

- Expérimentation depuis 1998 en lycée professionnel.
- Formations sur ces nouvelles pratiques.
- Recherches sur ces nouvelles pratiques....

Echanger - s'exprimer

<http://crdp.ac-paris.fr/Ateliers-philo-a-l-ecole-primaire>

CRDP de l'Académie de Paris

La philo à l'école primaire : voir la vidéo

Pourquoi des ateliers philo à l'école primaire ? Comment les mettre en place ? Comment former les enseignants à la pratique d'ateliers philo ? Quels sont les enjeux des différentes méthodes ?

Programme

La question philosophique pour mieux discuter

l'émergence d'une question philosophique à partir d'un texte, d'un roman, d'un album en s'inspirant de la démarche du philosophe américain Mathieu Lipman, par Dominique Pellan, formatrice au collège Adaptation Scolaire et scolarisation des élèves Handicapés de l'IUFM de Paris. Le texte doit déclencher les choses, les idées.....

Témoignage d'une pratique d'atelier philo par Michèle Vriez, directrice d'école rue d'Alésia, Paris 14ème

Présentation d'une mallette pédagogique les *petits débats philo*, consacrés aux droits de l'enfant, par son auteur François Galichet, professeur émérite des universités à l'IUFM d'Alsace. Cette ressource (éditions Belin-Unicef, 2006) propose 10 projets pour animer un débat, au cycle 3 mais aussi dès le CP et le cycle 2.

« la philo a toujours été fascinée par la question de l'enfant, chez beaucoup de philosophes, philosopher c'est retrouver un peu d'enfant en eux . L'enfance est un état de non achèvement qui appelle l'adulte... » « les sujets sont proposés aux enfants et on travaille autour de ces sujets : qu'est ce qu'un enfant, l'enfant a-t-il des droits, qu'est ce qu'une famille, à quoi sert l'école..... » François Galichet

Comprendre

Progression des compétences langagières : s'approprier le langage, de la petite à la grande section

		Comprendre				
COMPETENCES		TPS	PS	MS	GS	
15	Comprendre une consigne simple dans une situation non ambiguë	exécuter une consigne orale	✓	✓	✓	✓
		la reformuler			✓	✓
16	Ecouter en silence un conte ou un poème courts		✓	✓	✓	
17	Comprendre une histoire courte et simple racontée par l'enseignant	répondre à quelques questions très simples sur le texte écouté		✓	✓	✓
		guidé par le maître ou par des images, reformuler quelques éléments de l'histoire écoutée			✓	✓
18	Observer un livre d'images ou très illustré, et traduire en mots ses observations		✓	✓	✓	
19	Comprendre les consignes des activités scolaires	en les exécutant seul		✓	✓	✓
		au moins en situation de face à face avec l'adulte	✓	✓		
20	Ecouter en silence un récit facile, mais plus étoffé que l'année précédente			✓	✓	
21	Comprendre un texte documentaire lu par l'enseignant	la raconter, au moins comme une succession logique et chronologique de scènes associées à des images		✓	✓	✓
		la raconter en restituant les enchaînements logiques et chronologiques			✓	✓
		l'interpréter ou la transposant (marionnettes, jeu dramatique, dessin)				✓
22	Comprendre un texte documentaire lu par l'enseignant	dire ce qu'on a compris				✓
		faire des liens avec les questions qui se posaient ou/et avec ce qui a été découvert en classe				✓
23	Apprécier une poésie, y repérer des mots évocateurs (ou amusants)			✓	✓	
24	Faire part de ses impressions, de ses émotions et les exprimer par un dessin ou une peinture libre				✓	

Comprendre

La compréhension n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral nécessite la connaissance de la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques, du système phonologique, des règles socioculturelles du groupe dans lequel s'effectue la communication ; la communication non verbale (gestes, mimiques...) sera également prise en compte. La compréhension à l'oral est donc difficile en terme d'acquisition mais réellement indispensable. Des activités visant à apprivoiser l'oreille par une pédagogie de l'écoute, favoriser des temps d'exposition à la langue, confronter les élèves à différents types de consignes et de discours... seront nécessaires même si l'accès au sens, dès le plus jeune âge, n'est que partiel. Voici quelques pistes pour développer la compréhension orale.

PRÉPARER À L'ÉCOUTE 🌱

Pour faciliter la construction du sens, il est nécessaire de mettre l'apprenant en situation d'écoute active en lui donnant des repères, une tâche précise à accomplir. Avant l'écoute, on situera dans quel type de contrat il se trouve (d'écoute, de lecture, de discussion, de négociation...). Il est possible également de procéder à une préparation à l'écoute par des discussions sur le thème ou les aspects culturels abordés, par des activités ludiques centrées sur le vocabulaire... Cette stratégie permet d'établir un climat propice à une situation active d'écoute et sera une aide à la compréhension. Pour favoriser l'écoute d'histoires, réfléchir à l'installation matérielle des élèves, au climat, à la démarche semble indispensable. Voir tableau ci-contre.

VARIER LES TYPES DE CONSIGNES ET DE DISCOURS

Pour assurer le développement de la compréhension, une réflexion est à mener sur les consignes à donner : il convient de prêter attention à l'âge des élèves et à la forme de consigne. Une progressivité est nécessaire pour aider les élèves à comprendre ce qui leur est demandé.

Exemple de progression de la PS au CP

- **Petite section** : consignes orales.
- Fin de petite section : introduction de quelques logos (découper, coller).
- **Moyenne section** : consignes orales + autres logos (découper, coller, dessiner, colorier, ranger).
- Fin de moyenne section : consignes écrites + logos (avec référents dans la classe).
- **Grande section** : transmission des référents de moyenne section et enrichissement.

- Consignes écrites + logos.
- Fin de grande section : consignes écrites uniquement (référents affichés).
- CP : transmission des référents de grande section.
- Consignes écrites enrichies.
-

Passation des consignes PS/début MS

1. Transmission de la consigne à l'oral.
2. Compréhension de la consigne (questionnement).
3. Reformulation par un élève.
4. Lecture éventuelle du logo.
5. Réalisation.

MS/CS

1. Lecture individuelle du logo ou de la consigne écrite (utilisation du référent).
2. Compréhension individuelle de la consigne.
3. Lecture de la consigne en collectif.
4. Compréhension (questionnement).
5. Reformulation par un élève.
6. Réalisation.

Consignes

Découper, coller, dessiner, colorier, ranger, entourer, encadrer, relier, cocher, numéroter, écrire, compléter, barrer, souligner. Les logos correspondants pourront être élaborés avec les élèves.

DIVERSIFIER LES PROCÉDURES D'EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES

Elles doivent aider à la réception et guider l'apprenant vers l'autonomie.

🌸 Ouvrage de référence : *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*,

ouvrage collectif coordonné par Mireille BRICAUDIOT, PROC – INRP Hachette Éducation.

[Etapes symbolisant des procédures de compréhension du langage écrit entendu par l'enfant](#)

Progresser vers la maîtrise de la langue française

Progression des compétences langagières : s'approprier le langage, de la petite à la grande section

Progresser vers la maîtrise de la langue française

COMPETENCES		TPS - PS	MS	GS
Se saisir d'un nouvel outil linguistique syntaxique que l'enseignant lui fournit quand il lui manque, en situation, pour exprimer ce qu'il a à dire:	diversifier l'utilisation des pronoms	il(s), elle(s), on, je, tu	il(s), elle(s), on, je, tu	il(s), elle(s), on, je, tu, nous, vous
	renforcer le système des temps	Présent, passé composé, futur proche (futur en aller)	Présent, passé composé, futur proche (futur en aller), imparfait et généralisation autour de l'imparfait (plus-que-parfait, imparfait dans le futur en aller).	Présent, passé composé, futur proche (futur en aller), imparfait et généralisation autour de l'imparfait (plus-que-parfait, imparfait dans le futur en aller). Alternance imparfait/passé composé. Emergence du futur simple et du conditionnel. Généralisation dans le futur (futur/futur antérieur/futur du futur)
	utiliser les prépositions adéquates	à, au, de, du, dans, sous, sur, avec, pour	devant/derrière, avant/après, contre, chez, avec/sans, à côté de, près de/loin de, au-dessus de, en haut de/en bas de...	réinvestissement des prépositions précédentes + à l'intérieur/à l'extérieur, au milieu de, autour de, à travers, entre, à droite de/à gauche de ...

Produire des phrases correctes, de plus en plus complexes

phrases simples à trois éléments (sujet + verbe + complément)

phrases simples (sujet + verbe + complément). Phrases complexes avec parce que, que et infinitif, pour et infinitif, qui et relative.

phrases simples (sujet + verbe + complément). Phrases complexes avec parce que, que et infinitif, pour et infinitif, qui et relative. Les relatives introduites par où et que. Les phrases comportant les conjonctions de subordination qui, comme, quand, que et les pronoms relatifs où, que, ce que, qui, ce qui, lequel. Les pronoms interrogatifs quand, comment, pourquoi.

Progresser vers la maîtrise de la langue française (suite)

COMPETENCES		TPS	PS	MS	GS	
27	Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent (noms et verbes en particulier; quelques adjectifs en relation avec les couleurs, les formes et grandeurs) concernant :	les actes du quotidien (hygiène, habillage, collation, repas, repos)		✓	✓	✓
		les activités de la classe (locaux, matériel, matériaux, actions, productions)			✓	✓
		ses relations avec les autres : salutations (bonjour, au revoir), courtoisie (s'il vous plaît, merci)	✓	✓	✓	✓
		les activités et savoirs scolaires et en particulier l'univers de l'écrit		✓	✓	✓
		les récits personnels, le rappel des histoires entendues (caractérisation des personnages, localisation, enchaînement logique et chronologique, relations spatiales)			✓	✓
		l'expression des sentiments ou émotions ressentis personnellement, ou prêtés aux autres et aux personnages d'histoires connues.				✓
28	Connaître quelques termes génériques (animaux, fleurs, vêtements, etc...)	dans une série d'objets (réels ou sous forme imagée), identifier et nommer ceux qui font partie de la classe d'un générique donné		✓	✓	✓
		énoncer (sans la présence d'objets réels ou sous forme imagée) un ou plusieurs objets faisant partie de la classe d'un générique donné,			✓	✓
29	Produire des phrases de plus en plus longues, correctement construites (de la phrase simple à la phrase complexe)				✓	✓
30	Utiliser avec justesse le genre des noms, les pronoms usuels, les prépositions les plus fréquentes,				✓	✓
31	Comprendre et utiliser à bon escient les temps des verbes pour exprimer le passé et le futur (le choix du temps étant plus important que la forme exacte du verbe conjugué)					✓
32	S'intéresser au sens des mots :	repérer un mot jamais entendu				✓
		essayer de comprendre un mot nouveau en contexte				✓
		interroger l'enseignant sur le sens d'un mot				✓

Progresser vers la maîtrise de la langue française

Apprendre à parler avec des comptines

Comment faire comprendre aux élèves de maternelle le fonctionnement de la langue, avant même l'apprentissage de la lecture et de l'écriture : une véritable programmation pour des enseignants qui ont besoin de repères structurés dans l'apprentissage de la langue orale.

Cet ouvrage propose une programmation langagière, de la PS de maternelle à la GS, autour de 200 comptines, support largement utilisé dans les écoles maternelles.

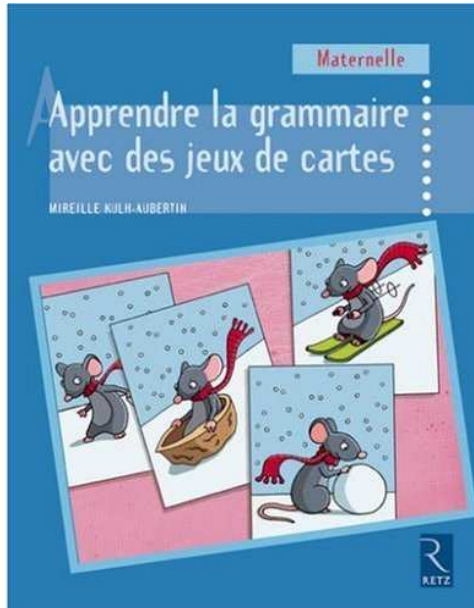
30 activités mettent en œuvre des comptines portant sur des difficultés couramment rencontrées (confusion de rimes, identification de sons, oppositions des points d'articulation, imprégnation syntaxique...).

Ce véritable répertoire présente l'originalité d'être organisé par type de compétences langagières à entraîner :

- Pour la conscience phonologique (écouter), comptines à rythmes ; comptines à rimes ; comptines à intonation ; comptines à assonances.
- Pour prononcer et articuler (parler), comptines comportant principalement des voyelles ; comptines comportant principalement des consonnes.
- Pour s'exprimer, comptines permettant de travailler sur :
 - la phrase (l'insistance, la négation, l'exclamation, l'interrogation)
 - l'emploi de temps verbaux différents - les formules de politesse
 - les classes de mots (pronoms, prépositions, conjonctions...)
- Pour manipuler les unités phonologiques et les phrases et pour rire avec la langue (virelangues), comptines permettant de travailler sur :
 - les syllabes et les phonèmes
 - la syntaxe Un corpus de comptines complémentaires et proposé en fin d'ouvrage.



Apprendre la grammaire avec des jeux de cartes



Un ouvrage qui propose un matériel prêt à l'emploi aux enseignants de maternelle pour développer le langage et la grammaire dès l'école maternelle. Un pendant à Apprendre la numération avec des jeux de cartes.

Cet ouvrage retrouve pleinement son actualité grâce aux programmes 2008 pour l'école maternelle qui insistent sur la nécessité de développer des compétences d'expression et de progresser vers la maîtrise de la langue française. Cette dernière est en effet le noyau même de la réussite ou de l'échec scolaire. Cette nouvelle édition revue et enrichie combine habilement l'initiation à la grammaire et le jeu.

Privilégiant une démarche en petit groupe de quatre, elle permet un véritable accompagnement dans la conquête langagière de chaque élève.

Elle propose une vingtaine de situations concrètes de communication et d'échange, motivantes et diversifiées, qui utilisent l'image comme élément déclencheur de langage. Ces situations conçues à partir de jeux de cartes, de lotos et d'images séquentielles, ont chacune un objectif langagier précis ; elles s'inscrivent dans une progression établie de manière à augmenter au fur et à mesure la difficulté des productions langagières. L'enfant sera ainsi amené progressivement à dépasser le stade de l'énoncé simple (ou des énoncés simples égrenés l'un après l'autre) pour comprendre et produire des énoncés plus complexes, mettant en jeu des pronoms relatifs et des marqueurs de temps et de logique.

Les séries de cartes ont été conçues pour enrichir le lexique du quotidien, caractériser des personnages, donner des structures syntaxiques. Coloriés par les enfants eux-mêmes, elles offrent, en outre, des supports permettant des activités de classification, de localisation et de détermination.

Le livre **Apprendre la grammaire avec des jeux de cartes**, en développant des structures langagières, de **Mireille Khul-Aubertin**, publié en février 2009 chez **Retz** est un outil très intéressant. L'auteure le propose pour les classes de l'école maternelle sur le temps strict de la journée scolaire, mais il peut être utilisé avec bénéfice sur les temps d'aide personnalisée au cycle 1, voire au cycle 2.

► Le principe est simple, des cartes à photocopier et colorier (c'est le plus lourd travail de préparation qui peut être effectué par les élèves les plus grands). Ces cartes représentent des objets ou des personnages seuls ou accompagnés d'attributs. Le jeu consiste la plupart du temps, à former des paires, mais il y a aussi quelques lotos et jeux de 7 familles. Ils se jouent souvent par groupes de 4 élèves, mais aussi par 6 ou 8 plus rarement. Tous ces jeux impliquent un questionnement de la part des élèves et la nécessité pour chacun d'être aussi précis que possible. La présence de l'enseignant qui est aussi parfois joueur dans le temps de l'imprégnation, est le modèle langagier que les élèves vont pouvoir reproduire pour obtenir la carte qu'ils souhaitent.

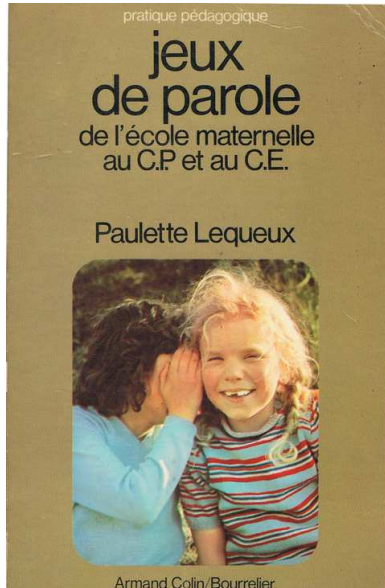
Les jeux sont organisés de telle sorte qu'ils suivent une progression dans la complexité syntaxique.

Du « Je veux la petite fille à la robe rouge » d'un des premiers jeux, on va vers « Qui a les deux clowns qui ont une veste violette et qui font des bulles sur un balcon ? » d'un des derniers. On fait ainsi de la grammaire en acte, tout en affinant la discrimination visuelle. On développe le lexique, on apprend les accords, masculin/féminin, le pluriel, les accords sujet/verbe, le développement du groupe nominal, l'utilisation des relatives, les prépositions « sur, avec, sans ». Les derniers jeux aident aussi à reconstituer des suites logiques.

Au cycle II, ces jeux de cartes pourraient sans doute aider à passer de la grammaire implicite à la grammaire explicite. *Liliane Chalon mai 2009*

[Voir un extrait](#)

Jeux de paroles de l'école maternelle au CP et au CE



Travailler la prononciation en aide personnalisée.

« Combien d'échecs en lecture, de retards en expression orale sont liés à des difficultés de prononciation ? »

Paulette LEQUEUX (Colin Bourelle)

1. Nécessité des jeux de prononciation

« Le jeune enfant forme son langage en imitant les adultes ...

Pour... corriger les défauts de prononciation si variés et si fréquents, il nous a paru utile d'introduire dans les heures de classe... pendant une dizaine de minutes, des « jeux de parole ». Nous utilisons par roulement 2 équipes : une active, une spectatrice... La seule forme admise est celle d'un jeu, mais d'un vrai jeu, celui qui non seulement intéresse mais amuse en **faisant rire** à gorge déployée à l'occasion. »

Ces jeux de parole représentent :

→ Pour l'enfant **des prises de conscience**

- du contrôle qu'il peut exercer sur son appareil phonatoire
- du rôle de la perception auditive auquel on le sensibilise (retrouver un mot, un son...)
- de l'obligation de bien prononcer si l'on veut être compris (jeu des commissions...)
- de la nécessité de se préparer à entendre pour mieux écouter
- il apprend que s'il veut mieux parler, il doit s'écouter (rôle de l'enregistrement)

« La phonation réfléchit l'audition. L'audition réfléchit la phonation. Les mouvements vocaux se coordonnent progressivement aux perceptions auditives. Les perceptions auditives se précisent par l'intervention des mouvements. L'audition exacte suppose la prononciation. » H. Wallon

→ Pour l'enseignant :

Un travail de préparation très précis

- en étant à l'écoute des enfants pour relever les erreurs et établir son plan d'action.
- En composant des fiches (proposition de fiches- type ch. IV)
- en rassemblant du matériel, des accessoires typiques nécessaires...
- en pensant qu'elle doit créer et maintenir une **atmosphère joyeuse**
- en ayant le souci permanent d'être un modèle avec une prononciation conforme aux règles du français-type.
- En acquérant les notions élémentaires des conditions physiques du langage. (ch II)

2. Les conditions physiques du langage

3. Différents types de jeux de parole

Démarches et outils pour le langage oral

Construire et progresser



Un livre, accompagné de compléments à télécharger, destiné aux enseignants de l'école maternelle et du cycle 2 en maîtrise de la langue.

La démarche du livre

Si une place déterminante est accordée au langage à l'école maternelle, c'est parce qu'il est attesté que les inégalités scolaires et les difficultés ultérieures de nombre d'élèves ont leur source dans le maniement du langage et de la langue. Le rapport du Haut Conseil de L'Éducation de juillet 2007 rappelle à ce sujet qu'en effet, « la maîtrise de la langue orale, qui conditionne l'ensemble des apprentissages ultérieurs - on ne peut apprendre à lire qu'une langue qu'on parle déjà - est devenue l'une des missions principales de l'école maternelle ». C'est donc dans un contexte actuel de réflexion autour de la lecture, de son apprentissage et de son enseignement que cet ouvrage met en perspective les conditions d'une entrée réussie dans l'écrit à l'école maternelle. Il se propose de

lever les obstacles à l'enseignement de l'oral par des démarches et des outils permettant d'aider les enseignants à préparer et à mettre en œuvre cet enseignement dans leur classe.

Les compléments en ligne qui accompagnent l'ouvrage donnent la possibilité d'un usage varié de l'outil (des documents d'aide, des supports et des outils pour préparer la classe, des fichiers personnalisés...). En outre, ils donnent accès à des documents de référence, des exemples de projets, des supports et des fiches de préparation par niveau de classe.

Les compléments à télécharger

- [Construction du langage chez l'enfant](#) (fichier PDF, 217 ko)
- [Organisation de la classe](#) (fichier PDF, 3,91 mo)
- [Supports de travail](#) (fichier PDF, 3,86 mo)

- [Répertoire personnel](#) (archive .ZIP, 2,73 mo)

Progresser vers la maîtrise de la langue française

Langage en situation et langage d'évocation : quelle pédagogie?

Paulette CRUCIANI – CPC – PANTIN 2008/2009

La **pédagogie du langage** doit s'ancrer dans de **véritables situations de communication** : on ne parle pas sur rien, on parle pour dire quelque chose à quelqu'un (raconter, relater, informer, expliquer, demander, exprimer, apprendre...).

L'enseignant doit s'adresser aux élèves dont il a la charge dans un **langage** adapté (cf. ZPD). A cet égard, le document d'accompagnement des programmes **Le Langage à la maternelle** use de l'expression **parler professionnel**. Qu'est-ce que cela signifie? Il s'agit de **parler naturellement** : on n'est pas dans du langage écrit oralisé. Pour autant, l'enseignant est attentif à son langage : il constitue un modèle pour les élèves. Par ailleurs, il est leur principal interlocuteur. Aussi, se montre-t-il disponible, chaleureux, valorisant et sécurisant et accompagne-t-il leurs progrès au plus près grâce aux relances (questions ouvertes), au questionnement élucidant et aux reformulations adaptées.

Le langage en situation :

On a l'habitude d'associer **le langage en situation** aux élèves de la classe de Petite Section. Pour autant, cela ne signifie pas que, même plus âgé, un élève n'ait pas encore besoin d'en bénéficier!

Travailler le langage en situation, c'est **accompagner** le développement langagier de l'élève.

C'est, à son arrivée à l'école maternelle, l'amener à **sortir du langage de connivence**. C'est aussi l'accompagner dans **la complexification progressive de ses énoncés** : de la phrase mot à des phrases plus longues, bien construites et compréhensibles. C'est lui offrir les ressources nécessaires à **son enrichissement lexical et syntaxique**.

Les programmes invitent les enseignants à **multiplier les interactions langagières** et à verbaliser/commenter les actions/événements en situation. Ils les engagent aussi à s'assurer de la **compréhension** des élèves.

Le langage en situation est « **un langage factuel, qui accompagne une situation vécue par les interlocuteurs qui échangent ; ...** » p. 48
Il fait suite aux premiers face-à-face dont a pu bénéficier l'enfant.

« *Quand il n'y a pas de dysfonctionnement dans le proche environnement d'un bébé, ce qui est le cas le plus fréquent, l'enfant « est parlé » bien avant de parler ;...*

(...) L'adulte qui conduit ces premiers échanges installe l'enfant dans une sorte de scène énonciative à partir de laquelle tout peut être dit avec le « tu » et le « je », des tiers peuvent être évoqués, désignés par leur nom et par les pronoms « il » ou « elle ». Le langage à l'école maternelle Document d'accompagnement des programmes, p. 48

L'objet premier de l'école maternelle est d'amener le jeune enfant à s'approprier le « je ».

« Retenons que l'école maternelle, pour les plus petits de ses élèves qui ne parlent pas encore, doit se soucier de créer les conditions pour qu'ils deviennent ainsi des interlocuteurs capables de parler à la première personne et de prendre position dans une scène qui cadre échange et évocation. » Le langage à l'école maternelle Document d'accompagnement des programmes, p.48

Le langage d'évocation :

On a l'habitude d'associer le langage d'évocation au rappel des événements passés ou à l'anticipation de ceux à venir. Certes, c'est juste. Pour autant, **cela ne suffit pas pour caractériser le langage d'évocation.**

Le langage d'évocation est **un langage précis, cohérent et intelligible** qui s'utilise pour décrire, raconter, informer, argumenter, rendre compte...

Les interlocuteurs en présence ne partagent pas nécessairement les mêmes références. En cela, **le langage d'évocation relève du langage écrit.** Il nécessite le recours à un lexique plus précis et à une syntaxe plus complexe. Par ailleurs, le langage d'évocation permet **d'exprimer la temporalité** (cf. position relative des événements les uns par rapport aux autres, superposition et succession des durées), **les positions et relations spatiales et les relations logiques.**

Ce rapide aperçu donne à comprendre que l'enseignant a la délicate mission d'accompagner l'élève dans cette conquête tant en **production qu'en réception/compréhension.**

Le langage d'évocation constitue un « **langage décontextualisé, c'est-à-dire du « dit » qui est décroché du « faire ».**

Le langage à l'école maternelle Document d'accompagnement des programmes, p. 49

http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/le_langage_en_maternelle.pdf

Langage en situation et langage d'évocation

Circonscription de Roubaix-Est

Jean Hébrard propose une progression de la construction de la langue écrite. Elle replace les activités de restitution orale d'albums et de dictée à l'adulte dans un cadre théorique.

PROGRESSION DE LA CONSTRUCTION DU LANGAGE ÉCRIT

Petite section : stimuler, encourager le langage en situation (aussi appelé langage d'action, langage de communication immédiate)

C'est le langage de l'accompagnement de l'action, initié par l'enseignant qui nomme, désigne, met l'action en mots : on parle de ce qu'on est en train de faire. Les interactions s'appuient sur un contexte fonctionnel.

« Que fais tu ? Qu'es-tu en train de faire ? De quoi as-tu besoin ? Dis-moi ce qui se passe. »

Activités : objectif : verbaliser activités du coin jeu où le maître accompagne au début le jeu et verbalise. Ensuite les échanges ont lieu entre pairs. Les rituels du regroupement : météo, date, collation... les rituels « sociaux » : habillage, déplacement dans l'école ...

Progression : de la répétition immédiate de l'expression de l'adulte à la réponse à la question de l'adulte, jusqu'à l'autonomie. Présent. Je/il. Maintenant. « Moi je vois ça ! Regarde la vache. »

Moyenne section : Passer au langage d'évocation.

Le langage d'évocation est le langage qui permet de faire exister par la parole ce qui n'est pas ou plus là. Il permet de : nommer l'être ou l'objet absent nommer et parler d'évènements absents. Relater l'expérience vécue. Formuler des hypothèses, prévoir, imaginer, se projeter dans un avenir proche.

C'est parler hors **situation**, c'est le **langage** de l'abstraction. Ce **langage** ne peut exister sans l'étayage de l'adulte (l'enfant spontanément n'aime pas raconter parce que c'est difficile), il ne se construit pas tout seul.

Â« Qu'avons-nous fait ? Qu'est-ce qui s'est passé ce matin à l'école ? Dis- moi ce qu'on fera la prochaine fois. » Passé/futur. Il/elle. Demain, hier (connecteurs de temps) parce que/pour que (liens de causalité). Le **langage d'évocation** suppose un lexique précis puisqu'on ne peut plus désigner.

Activités : l'activité de rappel. Le rappel systématique de toutes les activités de classe après l'activité. Anticipation de la séance d'après. Élaborer des projets communs. Le rappel de récits littéraires (ou restitution orale d'albums). Critère pour savoir si un enfant est capable d'évoquer : tenir une conversation téléphonique.

Grande section : du **langage d'évocation** oral (syntaxe de l'oral) en MS au **langage d'évocation** écrit (syntaxe de l'écrit). De « on a été à la ferme, j'ai vu une vache » à « Hier, nous sommes allés à la ferme et nous avons vu des vaches ».

Activités : la dictée à l'adulte.

Dictée à l'adulte

Martine POIRIER – CPC Auxerre

Définition de la dictée à l'adulte : C'est le moyen de faire produire à l'enfant un texte quand il ne peut pas encore écrire seul. L'enfant confie ce texte à l'adulte, qui sait lire et écrire. Dégagé des problèmes matériels du graphisme, il peut découvrir les contraintes propres de l'écrit et leurs différences avec celles de l'oral.

Ensemble, patiemment, enfant(s) et adulte donnent forme à l'histoire qui voit le jour : du jet initial au « beau texte » qui sera imprimé, lu à l'école et à l'extérieur de l'école.

La dictée à l'adulte se pratique entre un apprenant et un expert, qui va mettre ses compétences au service de l'apprenant.

La dictée à l'adulte doit être inscrite dans une situation de communication authentique. Ses enjeux (message qui doit être compris par un ou des destinataires absents) impliquent le respect de conventions qui n'ont aucun rapport avec celles de l'oral, à savoir une structuration cohérente des énoncés, une segmentation de la phrase en mots, une ponctuation, une orthographe. Il est important de varier les supports, les modes de regroupement et les destinataires.

Modalités, Ce peut être :

1. **enfant seul/enseignant** L'enfant dit, dicte son texte à l'adulte, et le dialogue s'installe entre les 2 personnes. L'adulte est assis à côté de l'enfant, qui le voit écrire. Cela amène l'apprenant à segmenter en même temps que l'adulte et à dicter au rythme de l'écriture de l'adulte.
2. **groupe classe à l'initial** (projet collectif) ; puis **petits groupes/enseignant** : production collective (situation moins riche mais moins accaparante pour le maître)
3. confrontation entre idées des différents groupes si projet collectif.
4. **À quel rythme ?**
Les projets d'écriture peuvent être modestes ou ambitieux, brefs ou longs dans la durée mais l'essentiel est qu'ils motivent les enfants en les rendant actifs et acteurs de leurs apprentissages.

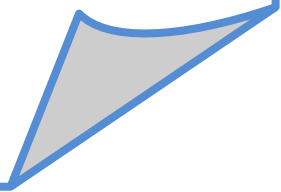
Quels déclencheurs ? Quels moyens d'entrées en écriture ? Quelles activités spécifiques ?

- Projet(s) d'écriture et de communication
- Écrits affectifs et écrits fonctionnels
- Productions d'écrits en sciences (cahier d'expériences)

Objectif : Passer du langage à la langue

1. c'est d'abord et fondamentalement initier l'enfant aux spécificités de l'écrit en le plaçant dans une situation de production
2. permettre à des enfants en début d'apprentissage de saisir comment s'élabore un texte, à un moment où ils deviennent capables de concevoir et d'énoncer des messages scriptibles, mais pas encore de les écrire ou de les orthographier sans peine.
3. Motiver les enfants et les aider à surmonter les difficultés inhérentes à l'apprentissage de l'écriture pour que très tôt, celle-ci devienne un langage privilégié de communication et d'expression qui les aide à structurer leur pensée.
4. L'apprenant parviendra par approximations et ajustements successifs, à dicter une phrase « écrivable ». L'apprentissage se focalise sur les signes graphiques et les formes prises par un oral devenu écrit (l'écrit apparaissant en mots séparés les uns des autres, en phrases ponctuées de points, de majuscules...donc présentant une certaine discontinuité.)
5. La dictée à l'adulte s'inscrit dans une progression d'apprentissage dont la finalité est de faire accéder l'élève à une écriture autonome et un soutien permanent de l'effort langagier de l'enfant. .

Rôle du maître et compétences de l'enfant

1. Le maître est le secrétaire, le scribe, le premier récepteur du texte mais il a un rôle actif (on n'enregistre pas passivement les propos des enfants).
 2. Au niveau du sens (éclaircissement sur le contenu ; exemple : « Moi, je comprends cela. Est-ce bien cela que tu veux dire ? » Le maître demande des explications et l'enfant lève des ambiguïtés).
 3. Le maître dit ce qu'il écrit, mot après mot.
 4. Le maître demande à l'enfant de ralentir son débit (ainsi l'enfant prend conscience de la différence entre les 2 énonciations, comprend que ce qui s'écrit peut se relire indéfiniment.)
- 

Compétence : se faire comprendre pour une restitution fidèle

1. Intervention au niveau de la conformité avec la langue écrite : exemple : « est-ce que cela peut s'écrire ? Je te relis le texte, tu me dis si cela peut s'écrire. »
2. Aide à l'enfant pour :
 - le vocabulaire (on sert de « dictionnaire » quand le mot proposé n'est pas adapté)
 - les structures syntaxiques
 - les répétitions (le chat, il est...)
 - la ponctuation
 - proposer certaines corrections (si l'enfant se trompe de mot, déforme les mots, se trompe sur le genre du mot, sur la morphosyntaxe du nombre ex : des cheval, les désinences verbales-il fais.)
 - le maître relit, pour faire prendre conscience qu'on évite les répétitions, choisit un ordre de présentation commode, qu'on lie les phrases, et pour voir ou l'enfant veut en venir.

On doit dire à l'enfant que l'on doit **respecter les contraintes de la langue écrite** sinon, dérives : l'enfant ne sera plus exigeant envers lui-même.

Compétence naissante :

1. respect de la consigne (exemple : on écrit un texte poétique, un récit, une description de personnes, d'un certain point de vue ; une suite à un texte, etc.)
2. le maître ici intervient comme garde-fou par rapport au projet
3. quand on dicte, on ne dicte pas n'importe quoi par rapport à la nature de cet écrit.

L'enfant prend conscience des registres différents de l'oral et de l'écrit, et qu'il doit être en conformité avec la langue écrite.

Intervention, rôle de l'adulte :

1. 3 rôles : scribe, 1^{er} récepteur du texte, soutien permanent de l'effort de l'enfant
2. L'adulte à qui l'enfant dicte doit :
 - dire ce qu'il écrit mot à mot
 - demande à l'enfant de ralentir son débit (écart entre oral et énonciation écrite)
 - Demande des explications, des éclaircissements sur le contenu
 - s'étonner, répéter, écrire, manifester son embarras devant la forme de l'énonciation
 - proposer certaines corrections (les normes de l'écrit, on ne peut pas laisser l'erreur)
 - relire

Lors de l'énonciation par l'élève, le maître note tout ce qui lui est dit, même les erreurs de syntaxe, de vocabulaire, les répétitions...

Puis il relit la phrase à haute voix en pointant chaque mot.

Quand il y a des erreurs, l'enseignant demande aux autres élèves s'ils sont d'accord. Si non, ils reformulent, proposent une autre phrase. Si oui, c'est à l'enseignant de dire qu'il n'est pas d'accord et à aider les élèves à trouver la phrase qui respecte les contraintes de la langue écrite. Si les élèves ne trouvent toujours pas, c'est à l'enseignant de proposer la bonne écriture comme un feed-back.

Le texte sera écrit en premier jet avec des ratures, des corrections. Puis à la prochaine séance, on proposera aux élèves, leur texte remis au propre.

Bibliographie

- Mireille BRIGAUDIOT, *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle – programmes INRP*, Hachette éducation
- Mireille BRIGAUDIOT, *Production de récit écrit en G.S, in revue Argos CDDP de Créteil n° 12, 1994*
- Anne-Marie CHARTIER, Christiane CLESSE, Jean HEBRARD, *Lire, écrire – Produire des textes*, Hatier Pédagogie
- GROMER / WEISS, *Dire, écrire*, Colin

**QUELQUES JEUX
POUR SE PARLER**

1. Travailler le langage en maternelle à partir de jeux : quelle utilisation, pour quelle(s) compétence(s)

2. Quelques jeux des éditions du grand cerf <http://www.grand-cerf.com/pages/autres-langage.html#>

➤ Vocabulles : jeu de vocabulaire et de langage oral (Niveau GS – CP) *Editions du Grand Cerf*



Objectifs : Jeu visant à développer le vocabulaire et le langage oral autour de 6 thèmes d'exercices :

- Nommer : les contraires, la catégorie et trouver d'autres exemples, des mots sémantiquement proches, les parties d'un tout.
- Décrire une image sans la nommer et retrouver une partie manquante.

Matériel : 1 piste de jeu, des pions, 150 cartes illustrées et réparties en 6 thèmes de 25 cartes.



➤ Le moulin à paroles : jeu de langage oral et écrit (Niveau CP) *Editions du Grand Cerf*

Objectifs : Jeu collectif qui propose des images représentant différentes parties d'une histoire que le joueur doit organiser afin d'obtenir un scénario cohérent :

- Développe le sens de l'analyse
- Développe l'imagination en créant des histoires riches et variées
- Favorise l'expression orale et enrichit le vocabulaire
- Entraîne à l'expression écrite

Matériel : 1 piste de jeu + ailes du moulin rotatives, 125 cartes réparties en 5 catégories.

3. Quelques jeux de l'atelier de « l'oiseau magique »

- **Promenade au parc** : jeu d'écoute et de manipulation *Atelier de l'oiseau magique*



Ce jeu est composé de plateaux et magnets. Il permet de faire du langage, de la manipulation, de l'écoute, de la compréhension de consignes et du repérage dans l'espace. Les notions spatiales abordées : dans-sur-sous-en haut-en bas-au dessous... les 12 fiches consignes permettent de reproduire visuellement une scène ou bien de la reconstituer après lecture (par l'enfant lui-même ou par un adulte).

http://www.oiseau-magique.com/pi/pages2009/promenade1+6_catal.jpg



- **Comprendre et choisir** : jeu de compréhension du langage mathématique *Atelier de l'oiseau magique*

Observation, expression orale, lecture et précision des notions mathématiques de base.

Ce jeu fait suite aux «Devinettes de Lecture».

Il met l'accent sur le langage et les notions de base nécessaires à la compréhension des mathématiques

http://www.oiseau-magique.com/pj/pages2009/popup_comprendre.html

- **Raconte moi une histoire!** : jeu de langage oral et écrit *Atelier de l'oiseau magique*



A partir de cartes imagées distribuées au hasard ou imposées, raconte-moi une histoire... « La gentille fée invite le **crapaud** à faire un beau voyage. A bord d'une énorme **fusée** ils s'envolent pour se rendre à la **ferme** ! »

http://www.oiseau-magique.com/pj/pages2009/popup_raconte.html



- **Le tour du verbe 1** : jeu de langage *Atelier de l'oiseau magique*

A travers 4 grands thèmes (Imagination, Vocabulaire, Compréhension, Conjugaison) on abordera différents aspects du verbe et de la phrase :

- temps du verbe, terminaisons, recherches du sujet,
- différentes formes de phrases (déclaratives, interrogatives, forme négative...etc).

http://www.oiseau-magique.com/pj/pages2009/popup_tourverbe1.html

Site de l'atelier de « l'oiseau magique » <http://www.oiseau-magique.com>

4. 2 jeux sur le site hoptoys

- **Jeu 1 : WHAT'S WRONG - « qu'est ce qui ne va pas »**



Les objectifs de ce jeu sont :

- De développer des compétences linguistiques chez les jeunes enfants
- D'encourager les capacités d'esprit critique grâce aux discussions visant à trouver ce qui ne va pas sur l'image.

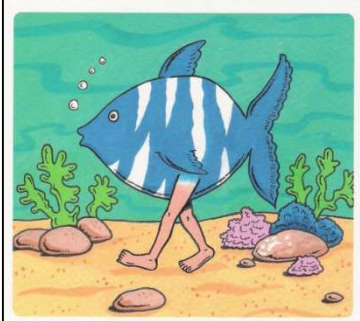
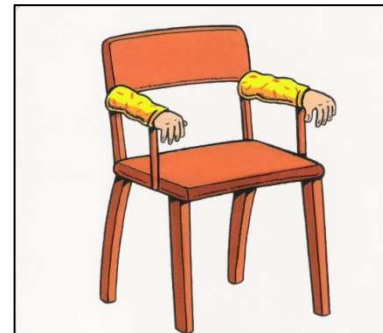
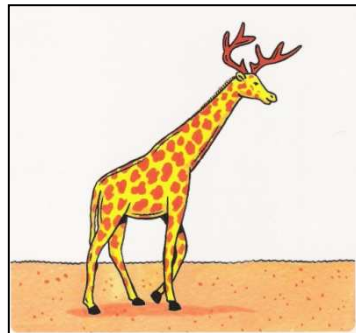
Il est composé de 8 séries de 5 cartes. Chaque carte illustre une situation humoristique ou absurde.

Il peut s'agir :

- d'un objet inapproprié (une carotte au lieu d'un pinceau)
- d'un objet approprié mais mal utilisé (s'asseoir à l'envers sur un cheval)
- de pièces manquantes (un vélo sans pédales)
- d'un mauvais endroit (faire du ski nautique sur la route)
- d'animaux dont un élément est inapproprié (zèbre à pois)
- d'objets dont une partie est inapproprié (un vélo avec des roues carrées)
- d'actions impossibles (un homme qui passe à travers un mur)

Ce jeu permet des activités **individuelles** et des discussions de **groupe**.

Voici quelques exemples de cartes



- **Jeu 2 : WHY ? BECAUSE - « pourquoi ? parce que »**



Ce jeu permet :

- de développer le langage nécessaire permettant de poser des questions et d'y répondre.
- de développer une prise de conscience des causes et effets.

Il contient 20 paires de cartes dont les illustrations sont liées.

Par exemple :

Carte 1 : Des personnes manifestent leur joie

Carte 2 : L'équipe de foot a marqué un but

Activités possibles :

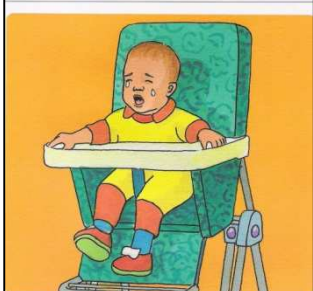
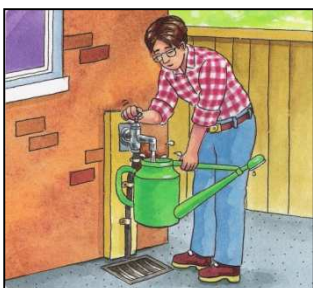
- présenter la première carte (effet)
- au cours de la description, vous pourrez utiliser le vocabulaire le plus précis possible
- Présenter la deuxième carte (cause) en aidant les enfants à utiliser « parce que »

On peut aussi présenter les cartes dans l'ordre inverse.

Les cartes peuvent aussi encourager les élèves à inventer leurs propres réponses aux cartes illustrant la question « pourquoi » ou encore à raconter ou inventer des histoires.

Pour ceux qui veulent approfondir la question du langage oral à l'école maternelle, nous conseillons la lecture de l'ouvrage de Maryse Métra : L'ENFANT MAITRE DE SA PAROLE (chronique sociale). A travers des exemples de pratiques pédagogiques, elle rappelle que le corps est un élément essentiel sur lequel se fonde toute construction du langage.

Voici quelques exemples de cartes



http://www.hoptoys.fr/POURQUOI-PARCE-QUE--p-508-c-326_331.html

5. Jeux - pirouette éditions <http://www.pirouette-editions.fr/>

➤ **Devine pourquoi**



Jeu de langage pour amener l'enfant à poser des questions débutant par le mot question "pourquoi", à produire la forme causale "parce que" et à établir la relation causale entre un évènement particulier et une émotion ressentie. L'élève doit faire deviner aux autres joueurs pour quelle raison un membre de sa famille ressent une émotion.

Le jeu contient :

- 4 planches de jeu
- 48 cartes à jouer
- 1 support visuel

Niveaux de scolarité :

- GS
- CP
- CE1
- ASH

➤ Toute une histoire



Jeu de langage et d'expression à partir de séquences d'images

Magnifiquement illustré, cet ensemble offre 30 histoires en séquence qui respectent la structure narrative. Les histoires sont divisées en quatre, cinq ou six tableaux (cartes-images de 12,4 x 9,5 cm). Différentes activités permettent de développer le langage réceptif et expressif de l'enfant ainsi que d'améliorer son langage écrit en produisant des histoires respectant la structure narrative.

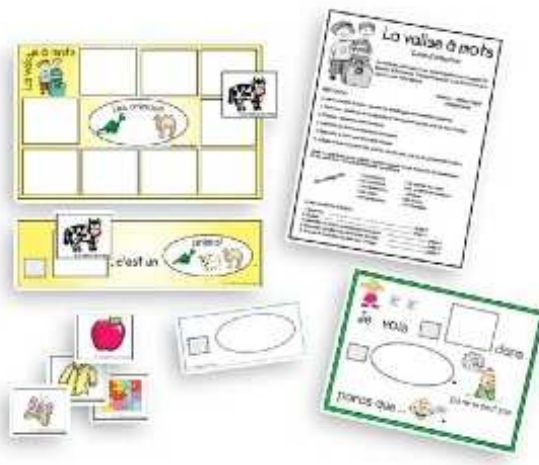
Contenu:

- 150 cartes (30 histoires)
- des suggestions d'activités

Niveaux de scolarité :

- PS
- MS
- GS
- CP
- CE1
- CE2
- ASH

➤ La valise à mots



Jeu de langage polyvalent : nommer et classer, identifier un intrus et expliquer pourquoi, résoudre et bâtir des devinettes simples, utiliser de façon appropriée le pronom “je” et le présentatif “c’est”

Le jeu contient :

- 18 activités ;
- 10 planches de jeu ;
- 138 cartes images ;
- 10 bandes phrases (support pour classer les mots) ;
- 2 canevas pour nommer et 1 carte “explique-moi”.

Niveaux de scolarité :

- GS
- CP
- CE1

➤ Les pirates Où et Quand



Les objectifs de ce jeu sont d'amener l'enfant à bien comprendre le sens des mots-questions "où" et "quand" (à l'oral et à l'écrit) et d'enrichir son vocabulaire expressif et ses connaissances sur des thèmes variés.

Ce jeu comprend :

- 4 planches de jeu pour le pirate Où
- 4 planches de jeu pour le pirate Quand
- 20 cartes-questions pour le pirate Où
- 20 cartes-questions pour le pirate Quand

Niveaux de scolarité :

- GS
- CP
- CE1
- CE2

➤ Les pirates Qui et Quoi



Les objectifs de ce jeu sont d'amener l'enfant à bien comprendre le sens des mots-questions "qui" et "quoi" (à l'oral et à l'écrit) et d'enrichir son vocabulaire expressif et ses connaissances sur des thèmes variés.

Ce jeu comprend :

- 4 planches de jeu pour le pirate Qui
- 4 planches de jeu pour le pirate Quoi
- 20 cartes-questions pour le pirate Qui
- 21 cartes-questions pour le pirate Quoi

Niveaux de scolarité :

- GS
- CP
- CE1
- CE2
- ASH

➤ Quelle question !



Les objectifs de ce jeu sont d'amener l'enfant à produire une phrase interrogative contenant le mot-question proposé (Qui, Qu'est ce que, Où, Quand, Comment) et l'amener à choisir le mot-question approprié pour produire une phrase interrogative.

A partir d'une réponse inscrite sur une carte, le joueur formule une question afin de retirer une des cartes-loupes cachant un message secret. Une série de cartes (incluant les mots-questions représentés par des pictogrammes) permet de se concentrer sur la formulation de la question et une autre série permet de choisir le mot-question approprié.

Ce jeu comprend :

- 1 planche de jeu
- les pictogrammes des mots-questions
- 100 cartes-questions avec pictogramme
- 100 cartes-questions sans pictogramme
- 36 cartes-loupes

Niveaux de scolarité :

- CP
- CE1
- CE2
- CM1
- CM2

6. Jeu d'associations

Jeu « associations » aux éditions AKROS EDUCATIVO http://www.akros.org/productos_fra.asp?accion=buscar



[Notice](#)

[Sommaire](#)